Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 67 (1931)

Heft: 9

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXVIIe ANNÉE
N° 9

25 AVRIL
1931

L'ÉDUCATEUR

DIEU HUMANITÉ PATRIE

SOMMAIRE : G. CHEVALLAZ : *L'éducation fonctionnelle.* — N. NEKRASZOWA : *Un pédagogue moderne : souvenir de M. Maurice Gremaud.* — MARGUERITE EVARD : *Pour la Société des Nations et la paix.* — INFORMATIONS : *Congrès pédagogique suisse.* — *Société évangélique d'éducation.* — *La S. d. N. et l'école.* — *Conférences du film d'enseignement à Vienne ; des colonies de vacances à Genève ; de psychotechnique à Moscou.* — PARTIE PRATIQUE : JUSTE PITHON : *Le programme officiel vaudois de leçons de choses et de français de Ire année du degré supérieur parcouru selon le procédé des centres d'intérêt* (suite).

L'ÉDUCATION FONCTIONNELLE

M. Ed. Claparède vient de réunir en un volume sous ce titre des articles publiés dans diverses revues. Une introduction très importante et une conclusion encadrent ces articles et donnent à l'ensemble l'unité que le titre serait impuissant à lui conférer.

Il convient à de plus compétents que moi de présenter cet ouvrage ; je me contenterai de dire l'impression que m'en laisse la lecture.

Tout au long de ces pages, d'une clarté, d'une netteté de pensée, d'une sûreté de raisonnement parfaites, je me suis plu à me laisser entraîner par l'accent convaincu et convaincant de l'auteur ; je l'ai suivi avec joie, non sans trébucher quelquefois, sur les chemins qu'il a tracés, et il me plaît d'affirmer ici mon admiration pour l'auteur et pour le livre, le beau livre qu'il vient de nous donner. Je me rappelle l'impression analogue que j'ai éprouvée, jeune normalien, à l'apparition des « Causeries éducatives » de W. James, et je pense ne pas me tromper en considérant « L'Education fonctionnelle » comme un classique de la « pédagogie » qui doit prendre place, et une bonne place, sur les rayons — mieux encore, sur la table de travail — de tout éducateur. Non que je sois d'accord avec M. Claparède sur tous les points ; il s'en faut, et M. Claparède m'en voudrait certainement de ne pas le dire ; mais je juge qu'aucun ouvrage ne nous renseignait encore d'une manière aussi complète sur son attitude et sur l'origine, le but et les conclusions de la psychologie fonctionnelle. Aucun maître

n'aura plus le droit de dire qu'il n'est pas renseigné ; et je crois bien, en même temps, qu'aucun maître non plus ne doutera de la vigueur de pensée de M. Claparède, le plus enthousiaste et le plus audacieux apôtre de la science qu'il a singulièrement développée et enrichie ; aucun maître, enfin, ne voudra plus travailler dans sa classe, après l'avoir lu, sans chercher à accorder ses méthodes avec les principes et les lois formulés par le psychologue genevois.

Je dis bien : « Sans chercher à accorder ses méthodes... » et non pas : « Sans adopter les méthodes » auxquelles le livre fait allusion en divers endroits. C'est, en effet, dans la pratique, que je me sépare de M. Claparède. Un exemple fera comprendre que je considère le problème de l'éducation d'un point de vue différent : dans son introduction, l'auteur parle de Locke en termes enthousiastes et condamne Herbart en termes assez vifs. M. Claparède a raison, car il se place exclusivement sur le terrain de la psychologie fonctionnelle ; mais cette attitude fait à la fois sa force et sa faiblesse ; quand il parle psychologie nous devons écouter ce maître de nos deux oreilles, avec une attention vibrante ; mais quand il parle technique éducative, j'avoue que je regimbe presque aussitôt. Non que M. Claparède soit illogique ou inconséquent ; au contraire, je le trouve trop logique et ses conclusions plaquent trop bien sur sa théorie : elles paraissent déduites par la pensée plutôt qu'expérimentées dans la vie scolaire.

Il y a, pour moi, trois sortes de « pionniers » de l'éducation, également utiles et également dangereux : il y a les pédagogues en chambre et en laboratoire, auxquels appartiennent, j'en conviens, d'illustres auteurs, un Rabelais, un Montaigne, un Rousseau, et bien d'autres ; il y a des pédagogues « mixtes » qui adoptent les innovations les plus hardies ou plus simplement prônent et répandent la plume à la main les idées modernes et restent, dans leur classe, les plus solidement attachés aux vieilles habitudes, aux méthodes surannées, le plus souvent, je crois, sans s'en douter eux-mêmes ; et il y a les praticiens de génie ou de talent qui, gagnés à des théories nouvelles qu'ils ont trouvées eux-mêmes ou empruntées, réussissent à les appliquer avec un succès qui paraît une preuve de leur vérité.

Les premiers sont dangereux, parce qu'ils ignorent les difficultés de la pratique de l'enseignement dans une classe ; ils sont bien vite convaincus que ceux qui ne pensent pas comme eux sont des ignorants et que les éducations faites sans eux ou en dehors de leurs théories sont nécessairement manquées ; ils croient d'autant

plus à leurs conclusions que les « pionniers » du second groupe les applaudissent avec bruit ; ils peuvent s'imaginer ainsi que la pratique justifie leurs théories. Mais ils sont utiles parce qu'ils formulent les principes sur lesquels repose l'éducation et que, sans eux, l'éducateur serait la proie de l'empirisme et de la routine ; en raison même de l'importance de leur rôle et de sa difficulté, ces hommes-là font presque toujours figure de révolutionnaires ; aussi ne faut-il s'étonner ni de ce qu'ils aient de la peine à être suivis par la masse des éducateurs, ni de ce qu'ils soient absolus et exclusifs dans leurs affirmations.

Les seconds sont bien plus nombreux qu'on ne pense ; ceux qui les voient travailler sourient de leurs enthousiasmes qui ne vont pas jusqu'au sacrifice de leurs vieilles habitudes ; les autres les prennent au sérieux jusqu'au moment où ils découvrent le vieil homme sous le vernis à la mode ! Ils sont utiles cependant, puisqu'ils vulgarisent des idées qui, sans eux, seraient restées peut-être réservées à une élite.

Quant aux troisièmes, toute la valeur de leur travail vient d'eux-mêmes, de qualités personnelles éminentes, que personne ne peut imiter, et qui obligent celui qui étudie sans parti-pris ces praticiens à faire de multiples réserves sur la valeur pratique de leur méthode.

M. Claparède me permettra de le classer dans la première catégorie, parmi ceux qui ont quelque chose à nous dire et qui ont le droit de parler avec autorité ; mais il me permettra d'ajouter que son livre renforce ma conviction que l'éducation ne peut être « pensée » par le seul psychologue. Pour voir le problème dans sa complexité, il faut être devant une classe d'élèves assez différents, mais avec des traits communs, qui seront demain non des citoyens d'Utopie, mais des citoyens d'un pays déterminé, qui seront aux prises avec les difficultés de l'existence, en concurrence avec d'autres pour rechercher des emplois, faire vivre un commerce ou une usine, pratiquer une vocation ou un métier ; ces élèves apportent en classe non la sainte candeur de la violette qui pousse dans un champ, mais des hérédités et des habitudes bonnes et mauvaises ; bref, le maître a affaire à des petits hommes — l'expression ici n'est pas fausse — et ses multiples devoirs ne peuvent lui être dictés tous par le psychologue. Dans la lignée de nos grands pédagogues, je mets hors pair Coménius et Pestalozzi, parce qu'ils ont pratiqué l'enseignement collectif et éprouvé leurs théories qui rendent alors un son plein ; je prise moins Rousseau, qui prépare

un amateur riche qui n'aura pas besoin de gagner sa vie, ou Locke qui forme un gentleman riche par le préceptorat ; j'accorde du crédit à Herbart, parce que, en dépit de sa psychologie erronée, en dépit de son esprit de système, en dépit de ses obscurités, il a étudié la pédagogie avec un bon sens qui lui a permis de formuler certaines vérités aussi justes aujourd'hui qu'il y a cent ans, mais qui ont passé inaperçues dans le vaste édifice qu'il a construit. M. Claparède me croit herbartien : n'y a-t-il donc au monde que les pionniers et les herbartiens ? Que M. Claparède me pardonne, je n'ai rien compris à Herbart quand j'étais élève de l'Ecole normale ! Pendant de longues années je n'ai songé à lui qu'avec répugnance ; c'est en rechignant que j'en ai abordé la lecture ; mais alors j'ai été frappé par l'accent moderne d'affirmations qu'on s'est obstiné à nous cacher. Suis-je herbartien à cause de cela ?

On le voit, je me place sur le terrain de la pédagogie pour juger des pédagogues et non sur celui de la psychologie.

Ce que je crois très fermement, c'est que, si le psychologue domine le problème, par où j'entends qu'il le voit de haut, parce qu'il connaît et pour autant qu'il connaît l'enfant, il n'a aucun droit d'édicter des règles d'application ; il ne peut formuler que des vœux. Là, comme partout, c'est le résultat qui importe, plus que le point de départ.

Je lis à la page 198 de ce livre presque entièrement dépourvu d'attaques contre l'école — ce qui donne certainement plus de poids aux affirmations de l'auteur — : « C'est cette chose contre nature que l'école traditionnelle s'escrime à obtenir de ses malheureux élèves : leur faire faire du matin au soir, et de janvier à décembre, des choses qui ne répondent, pour eux, à aucun besoin ». Si tel était le cas, je demanderais qu'on fabrique assez d'explosifs pour faire sauter d'un coup toutes les écoles ! Si M. Claparède était un maître d'école, il saurait que cette condamnation repose sur une enquête imparfaite et qu'il n'est pas vrai que rien dans l'école ne correspond si peu que ce soit à des besoins de l'enfant. Je crois que si M. Claparède connaissait beaucoup de maîtres, parmi ceux qui ne prennent pas une attitude, qui ne discourent ni n'écrivent, et pouvait les suivre dans leur classe, il jugerait sans parti pris leur enseignement et constaterait qu'ils rencontrent plus souvent qu'il ne pense les besoins de l'enfant. Il comprendrait que pour obtenir ce résultat : « Faire aimer le travail à l'enfant, en en faisant un rouage même de sa vie, en l'associant au plaisir de vaincre, qui est inné chez lui » (p. 254) on peut s'y prendre autrement que par le jeu tel qu'il le

décrit dans ces lignes : « La même page d'histoire, suivant qu'elle devra être apprise par cœur pour une « récitation écrite », ou bien qu'elle devra servir de thème à l'organisation d'un tableau vivant, suscitera des réactions diamétralement opposées ! » (p. 200). M. Claparède doit penser qu'entre ces deux extrêmes il y a toute une gamme de procédés intermédiaires dont un bon nombre pourraient relever de la psychologie fonctionnelle.

Au surplus, de même que « La manière de punir importe tout autant que la punition elle-même » (Durkheim), de même la manière d'appliquer une méthode a autant d'importance, sinon plus que la méthode elle-même.

Je me trompe peut-être, mais il me semble que M. Claparède n'a pas assez d'estime pour l'expérience et l'opinion du praticien qui seul connaît les obstacles auxquels se heurte l'éducation. Ce qui est juste en théorie peut être faux en pratique ; il faut dans la pratique des accommodements dont la théorie se passe ; il faut adapter la théorie à la pratique.

Parlant du but ultime de l'éducation, M. Claparède écrit : « C'est là une question qui sort de notre cadre, qui déborde la psychologie » (p. 239) ; le pédagogue ne peut avoir ce désintéressement ; il est bien obligé d'accorder les données de la psychologie, de la sociologie, de la morale, et d'en faire une doctrine à peu près cohérente, et le maître d'école doit encore accorder cette doctrine avec les difficultés de l'éducation, de façon à rendre sa pratique efficace.

J'aurais bien d'autres idées à relever dans l'ouvrage de M. Claparède ; j'ai été trop long et je m'en excuse. Mais je voudrais que l'on voie dans cet article une preuve de la haute estime où je tiens « L'Education fonctionnelle » et une invitation à lire, à relire et à annoter ce livre si riche et si utile. G. CHEVALLAZ.

UN PÉDAGOGUE MODERNE

Souvenir de M. Maurice Gremaud.

Nous sommes heureux de donner la traduction, faite par l'auteur lui-même, d'un article publié tout récemment en Pologne. Professeur de l'enseignement secondaire, Madame Nekraszowa, a passé tout l'hiver à Genève, à l'Institut J.-J. Rousseau. Elle a terminé son séjour en faisant avec plusieurs de ses collègues un voyage d'études à travers quelques villes suisses. De toutes les classes qu'elle a vues, aucune ne l'a frappée davantage qu'une de celles où elle fut introduite par M. Wasserfallen, directeur des Ecoles de La Chaux-de-Fonds ; elle a tenu à la faire connaître à ses compatriotes. L'*Educateur*, qui si souvent avait insisté sans succès pour que M. Gremaud nous parlât lui-même de son travail, s'associe de tout cœur à cet hommage posthume d'une visiteuse. *Réd.*

C'est une des nombreuses classes de La Chaux-de-Fonds, cette étonnante ville que nous avons vue enfouie sous la neige, à 1000 mètres d'altitude.

Il semble que dans ce pays et au cours de ce dernier hiver, il eût été dangereux pour les enfants de se rendre en classe, à cause des chemins obstrués et des avalanches qui dégringolent des toits. Mais non, ceux qui habitent les maisons disséminées dans les environs arrivent sac au dos, chaussés de leurs skis, bâtons à la main, petite phalange marchant à la conquête du soleil qui éclaire ce pays libre.

Nous les suivons. Voici le bâtiment d'école immense, l'un des sept de la ville enneigée et voici la classe formée de deux salles. Nous entrons.

Les yeux gris bleu des petits citadins montagnards, bien dessinés dans des figures énergiques et bronzées, nous regardent avec confiance. Nous sentons dans ce regard la force obstinée des enfants du peuple, mêlée d'aspirations vagues, propres à la jeunesse. Le soleil, glissant à travers les grandes vitres, dore les têtes blondes des fillettes. Et tout autour au loin, s'étend la fantasmagorie d'un hiver alpestre et là-bas, perdues dans tout ce blanc se dessinent, immenses, les silhouettes des croupes bleues des forêts.

C'est dans cet entourage que grandissaient, de la troisième à la sixième année, les élèves, filles et garçons de feu Maurice Gremaud, instituteur.

Lui-même a passé par l'Ecole normale de la Chaux-de-Fonds dans les mêmes conditions que ses collègues ; dans la pratique, entouré de pures âmes enfantines, son enthousiasme et son énergie sont nés ; en même temps, comme citoyen, il devenait capitaine dans l'armée.

Le Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel, qui déjà avant la guerre a donné de nombreux pédagogues à l'Europe, laisse une grande latitude à l'instituteur. Les cours et les démonstrations lui ont enseigné les principes et les méthodes nouvelles, c'est à lui à transmuer la théorie en une méthode individuelle adaptée à la vie.

La Commission scolaire de La Chaux-de-Fonds et la Direction des écoles ont favorisé Maurice Gremaud, dont ils ont apprécié les qualités, en faisant de sa classe une classe d'essai, en lui fournissant la place nécessaire et la matière exigée pour une école active.

Dans la classe de M. Gremaud, la vie bat son plein et bouillonne le travail. Les enfants eux-mêmes fabriquent le matériel pédagogique. Des cartes suspendues aux murs présentent les centres de l'industrie suisse ; l'exportation et l'importation des industries de tous genres y sont marqués d'une manière vive et voyante. Nous contemplons une carte où est marquée, d'après les observations des enfants, l'heure du coucher du soleil dans les localités voisines ; dans un angle, un appareil de radio à quatre lampes.

Une salle attenante sert d'atelier au travail enfantin. Sur de grandes tables des outils de menuiserie, des équerres en métal, des couteaux tranchants, des scies, des rabots et des forets suffisent pour permettre au visiteur de suivre la ligne du travail des élèves. Rien dans cette classe de ce désespérant vernis de l'école « modèle » construite à grands frais. Ce qui parle ici, c'est le charme du travail juvénile s'exprimant dans une installation primitive, calme et simple.

Voici le local des collections et de la bibliothèque : petit sanctuaire de la classe. Inutile de demander combien de petits triomphateurs ont apporté ici leurs chefs-d'œuvre pour les déposer, avec l'autorisation de l'instituteur, dans ce « cœur » de l'école créée par un travail commun.

A droite se dresse la bibliothèque, grande, bien entretenue, les livres proprement alignés sur les rayons. A gauche ce sont de longues rangées de tiroirs en bois clair de couleur naturelle — ex-caisses à macaronis — exécutés par les enfants. C'est là que sont conservées les collections de minéraux, d'oiseaux, d'insectes, de papillons, d'échantillons de bois et de feuilles des différents arbres. Tout cela recueilli aux environs de La Chaux-de-Fonds. Et voici sur l'armoire un grand rouleau contenant des dessins qui reproduiront aux yeux des jeunes amateurs du symbole expressif, l'histoire et les traditions de leur patrie. Peut-être un jour, dans une édition posthume des travaux de Maurice Gremaud, retrouverons-nous cette carte.

Regardons encore ces cahiers, à la fois manuels d'études et livres de la vie, livres composés par les écoliers eux-mêmes. La géographie y est représentée sous la forme de monographies spéciales des cantons suisses, les sciences naturelles sous celles des différents animaux et végétaux ; pour l'astronomie le temps est traité au point de vue scientifique et pédagogique. Voici encore la propédeutique de la géométrie. Le tout est richement illustré de dessins exécutés par les enfants et enrichi de coupures de journaux. Un cahier spécial est consacré à l'enseignement civique. Il débute par un travail sur les institutions de la ville et du canton natals et synthétisé par une monographie spéciale, complétée par des coupures de journaux fournies par les enfants. Et ça et là, nous sommes frappés par de belles pensées sur le pays et sur la fraternité, que les enfants ont trouvées dans leurs lectures ou dans leurs cœurs et qui doivent aller au cœur de cette communauté enfantine.

* * *

En décembre de l'année passée, Maurice Gremaud mourait à la fleur de l'âge. Il ne comptait que 32 ans.

C'était un pédagogue moderne dans toute l'acception du mot ; modestement, sans phrases ronflantes, sans exigences exagérées ; il a entrepris d'entraîner à la vie civique la petite communauté de sa classe. Dans les conditions les plus simples, il a su faire jaillir de ses élèves l'activité créatrice et libérer l'énergie latente qui sommeille dans chaque enfant et qui, étouffée, se perd et peut perdre l'homme futur. L'œuvre de M. Gremaud est une œuvre modeste et effacée en apparence, mais c'est l'œuvre du type de celles qui prendront le record au grand moment où les nations se rangeront pour la grande course au travail.

Il fut — par excellence — l'homme de l'avenir.

Dans les yeux gris bleu de la petite troupe des travailleurs qui nous regardaient avec fierté et obstination, nous avons lu l'assurance que le rythme imposé à ces jeunes vies sera gardé et que, lorsque se dresseront devant ces hommes futurs, les grands problèmes vitaux et les tâches du travail humain, ils n'auront pas à en chercher la solution au loin. Ils la trouveront dans leur moi profond, où se gravent les expériences humaines.

Genève, le 10 mars 1931. N. NEKRASZOWA.

POUR LA SOCIÉTÉ DES NATIONS ET LA PAIX

Les dates du 16 mai — entrée de la Suisse dans la Société des Nations — et du 18 mai — date du message des Enfants du Pays de Galles — sont toutes proches ; c'est le moment de rappeler les moyens de l'éducation en faveur de la paix et la propagande possible à l'école.

Pour l'*éducateur* lui-même, rappelons les sources de documentation que nous avons à notre portée en Suisse :

I. La *Bibliothèque de l'Université de Bâle* possède tout ce qui a été publié dans nos langues nationales sur la Société des Nations, et fait un service de prêts à domicile, des choses qui sont la propriété de l'Association suisse pour la Société des Nations ; on peut se procurer le catalogue chez M. Ernest Bovet, secrétaire général, le Languedoc, Lausanne.

II. Le *Bureau international d'Education*, à Genève (44, rue des Maraîchers) possède une *Exposition permanente* relative aux choses de la Société des Nations et à l'enseignement de la paix et de la collaboration internationale.

III. Au dit B. I. E., il y aura du 3 au 6 août 1931, un *IVme Cours spécial pour les membres du personnel enseignant*, dont le titre exact est suffisamment explicite : Comment faire connaître la Société des Nations et l'esprit de coopération internationale ». Les cours précédents (depuis 1927) ont réuni de 80 à 100 participants ; les comptes-rendus peuvent être achetés au B. I. E. pour 2 ou 3 francs, encore une bonne source de documentation en vue de l'enseignement. Un autre *Cours*, celui-ci pour les commençants et les maîtres, aura lieu du 26 août au 5 septembre, en français, allemand et anglais, sur la manière d'amener les écoliers à la compréhension des choses et de l'esprit de ce grand idéal moderne.

IV. Dans ce même ordre d'idées, rappelons les publications de l'ancien directeur du B. I. E., M. Pierre Bovet, sur la Conférence internationale de Prague, *La Paix par l'Ecole*, et la Correspondance interscolaire, ainsi que le *Bulletin du Bureau international d'Education*, publication trimestrielle du plus haut intérêt (5 francs par an), ou les publications annexes (20 francs l'an), que toute bibliothèque suisse doit avoir à disposition de son personnel enseignant.

Comme *moyens d'enseignements*, signalons :

I. Les *diapositives de la Société des Nations*, 60 vues des plus typiques, tant de personnages marquants de la fondation et de l'activité de la grande institution internationale, que des édifices, salles, assemblées ou conseils ; il y a aussi des clichés des minorités internationales et de l'œuvre des réfugiés, etc. Pour la location des clichés, il faut s'adresser à Soleure, au *Secrétariat de la Semaine suisse* (5 francs par séance, avec prêt d'une notice explicative). Si l'on désire se procurer ces clichés pour enrichir les collections de son école, prière de s'adresser au *Secrétariat de la Société des Nations* à Genève (21 francs 50).

II. Le Comité international pour la diffusion artistique et littéraire tint séance à Paris sous l'initiative de Mademoiselle Vacaresco (Roumanie) en vue de la création de *films*. D'autres efforts sont tentés dans ce but. Ainsi, plusieurs prix sont offerts en vue de films ou de jeux qui serviront à l'éducation pour la paix

et l'esprit international (150 000 francs et 25 000 pour les manuscrits partiellement utilisables). Pour tous renseignements, s'adresser au B. I. E. L'assemblée générale de l'Association suisse pour la Société des Nations qui aura lieu à Soleure le 2 mai aura la primeur d'un *film* qui pourra être loué ensuite au *Secrétariat général de la Société des Nations*, à Genève.

III. Un *Jeu de la Société des Nations* est à vendre chez le professeur docteur Teich, à Sarrebruck, Lahnstrasse 7, qui est susceptible de captiver des écoliers et peut leur donner l'idée d'en confectionner d'autres (en français et en allemand).

IV. A l'instar de ce que suggéra la Croix-Rouge de la Jeunesse, on peut aussi faire confectionner en classe les *pavillons des Etats-membres* et *non-membres*, d'après le Dictionnaire Larousse, par exemple, et greffer à ce propos toutes sortes de notions fécondes relatives au grand idéal de la compréhension internationale.

IV. Dans notre pays, vu la proximité des deux dates du 16 et du 18 mai, on peut commémorer ensemble l'anniversaire de l'*entrée de la Suisse dans la Société des Nations* avec le *Jour de la Bonne Volonté*, date à laquelle les Enfants du Pays de Galles lancent leur message international. Après la leçon d'usage sur l'importance pour la Suisse de la Société des Nations et la raison du choix de Genève comme siège de la Ligue internationale, les données du passé et les espoirs d'avenir, il serait aisé de faire préparer à sa classe la réponse au message du surlendemain. Le 18 mai est l'anniversaire de la première Conférence de La Haye en 1899, convoquée par l'initiative de Nicolas II. Les réponses de plus de mille écoles, par T. S. F., cartes postales ou lettres aux enfants gallois, parvinrent en 1930, de 28 pays divers et même dans des langues inconnues, comme le sindhi de l'Inde. Des écoles suisses y participèrent et certaines réponses sont fort originales. Voici donc le message de 1931, le dixième :

« *Dans un grand élan d'amitié, nous nous adressons une fois encore, nous, les enfants du Pays de Galles, aux enfants d'Europe, d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et des vastes terres de l'Océan austral.*

Aujourd'hui, Jour de Bonne Volonté, nous voulons adresser un souvenir fervent à l'Oeuvre de Fridtjof Nansen, qui fut l'ami de tous les hommes et que les enfants de tous les peuples vénèrent comme un héros.

De même que Nansen, nous croyons que la paix naît de la pratique journalière de l'amitié entre les peuples du monde entier.

Nous aussi, nous voulons courir cette grande aventure : gagner le monde à la paix. Nous saluons aujourd'hui les victoires remportées sur la guerre et nous prenons avec vous la résolution de nous vouer dorénavant, corps et âme, à la poursuite de triomphes plus grands encore. »

« Les réponses seront reçues avec gratitude par M. Gwilym Davies, Museum Place, Cardiff (Grande-Bretagne), qui en fera part aux milliers d'enfants des Ecoles du Pays de Galles, signataires de cet appel. »

V. De par l'initiative de la Comtesse Dohna, qui fait les frais de cette publication commémorative, on distribue, depuis quelques années, à cette époque-ci de l'année, un *petit journal international*, intitulé « La Jeunesse et la Paix du Monde ». Ce petit périodique est imprimé actuellement en français,

allemand, hollandais, anglais, danois, gallois, japonais, etc. et en espéranto. Pour qui n'aurait pas reçu d'offres, rappelons qu'on peut le demander à Mlle M. Butts, au *Bureau international d'Education*, à Genève, au prix modique de 10 centimes l'exemplaire pour une certaine quantité. En plus du message gallois, il y a un message du Secrétaire géneral, Sir Eric Drummond, de nombreux articles et poèmes relatifs à la paix et dans l'esprit de la compréhension internationale, tous à la portée d'enfants de l'Ecole primaire.

A titre d'exemple de ce qui peut être fait dans le domaine de l'enseignement pour la paix et la collaboration internationale, rappelons quelques-unes des initiatives relatées à la dernière séance de la *Commission d'éducation de l'Association suisse pour la Société des Nations*. Nous avons eu en mains des cahiers de lettres par lesquelles des jeunes filles suisses entretenaient leurs correspondantes d'Amérique des choses caractéristiques de la Suisse, avec une large place faite à « *Genève, siège de la Société des Nations* »; le tout était illustré et présenté avec un goût parfait. Nous avons vu à la Saffa des cahiers divers sur les sujets « Ma patrie et celles des autres » et sur « La Société des Nations » ; les leçons d'histoire et d'instruction civique se prêtent tout particulièrement à ces travaux, qui figurent au programme officiel du canton de Neuchâtel pour les Ecoles primaires, comme de beaucoup d'autres ; la période de septembre est tout spécialement indiquée pour cette étude-là, surtout si la question a déjà été abordée en mai. D'autres écoles suisses ont édité à l'occasion du 16 mai ou pour la date de la commémoration de l'Armistice du 18 novembre, un recueil de morceaux de prose et de vers. Ailleurs, ce sont des questionnaires, auxquels les élèves des Ecoles primaires ont été invités à concourir ; en voici un échantillon :

« Que penses-tu de la guerre ?
Quelles sont les conséquences de la guerre ?
Comment régler les conflits entre Etats sans verser de sang ?
Connais-tu les moyens par lesquels on cherche à empêcher la guerre ?
Que peut chacun pour empêcher la guerre ? »

Nous savons que beaucoup d'autres initiatives intéressantes surgissent un peut partout, aussi serions-nous enchantés que la Suisse romande veuille participer à la première *Exposition de l'Education pour la paix*, organisée par les soins de la Commission de l'Association suisse pour la Société des Nations au *Lehrertag* de Bâle, du 26 au 28 juin prochain ; à cet effet, nous souhaitons que tous les objets d'enseignement, cahiers, graphiques, jeux ou autres — les plus intéressants soient envoyés à M. le docteur W. Speiser, Lindenhofgasse 32, Bâle.

Tous les enfants des écoles sont d'âge à comprendre en quelque mesure ce grand idéal ; certaines écoles, après avoir consacré un moment à une conférence avec projections, soulignent l'importance du jour commémoré par un congé d'une ou deux heures. Nous savons que l'éducation pour la paix et les choses de la Société des Nations a de zélés partisans dans notre pays, et nous avons le plaisir de leur dire merci pour ce bel effort, au nom de l'Association suisse pour la Société des Nations, et de sa Commission d'éducation que préside Mlle Ida Somazzi.

MARGUERITE EVARD.

INFORMATIONS

CONGRÈS PÉDAGOGIQUE SUISSE

Les travaux des comités et commissions qui préparent le Congrès pédagogique suisse sont maintenant assez avancés pour qu'on puisse fixer les grandes lignes du programme.

Après des hésitations causées par des collisions regrettables, la date a été définitivement arrêtée aux vendredi 26, samedi 27 et dimanche 28 juin 1931.

Le samedi matin 27 aura lieu à la Foire d'Echantillons une conférence de M. le Dr Max Huber sur la tâche et l'orientation de l'école ; l'éminent juriste n'a pas encore communiqué son titre définitif. Le dimanche matin 28, à la Maison du Peuple, M. le conseiller d'Etat Dr F. Hauser exposera ce qu'on peut et doit attendre d'une loi moderne sur l'instruction publique ; pour la discussion qui suivra, le comité fait appel, comme préopinants, à d'éminents pédagogues de la Suisse allemande et de la Suisse romande.

Des heures sont prévues pour les réunions, conférences et discussions concernant les diverses disciplines. La « crise du français » figurera au programme. D'autres moments sont réservés à la visite de l'Exposition scolaire, consacrée plus particulièrement aux écoles de Bâle.

Enfin, sous la conduite de spécialistes, on organisera des visites des musées et des monuments de Bâle, ainsi que des promenades aux environs. Les soirées seront remplies par des réunions familières.

L'invitation s'adresse aux 20 000 membres du corps enseignant suisse, et Bâle compte que plusieurs milliers répondront à son appel.

Société évangélique d'éducation. — Pour son assemblée de mai, cette société s'est assuré le concours de M. G. Rigassi, rédacteur en chef de la *Gazette*, qui donnera une conférence sur ce sujet : *D'une génération à l'autre* (Jeunesse d'hier et jeunesse d'aujourd'hui). Ce sujet intéressera tous les éducateurs. La séance est publique. Elle débutera par une *Etude biblique* présentée par M. A. Porret.

Retenez cette date : samedi 9 mai, à 14 h. 30. Salle Tissot, Palais de Rumine.

La Société des Nations et l'école. — D'accord avec le Comité belge de propagande scolaire pour la Société des Nations, le Musée scolaire de l'Etat, 4, Palais du Cinquantenaire, à Bruxelles, prépare un stand spécial destiné à exposer tout ce qui a été fait, dans les établissements d'enseignement aux divers degrés, en Belgique et à l'étranger, pour faire connaître l'action de la Société des Nations et contribuer à la diffusion de l'idée de coopération intellectuelle.

Les chefs d'établissements, les membres du personnel enseignant, les inspecteurs, etc., sont priés de faire parvenir au Musée les documents susceptibles de servir à la réalisation du but poursuivi : manuels classiques, livres de lecture et de distribution de prix, préparation de leçons, travaux personnels, cahiers d'élèves, causeries et conférences, bulletins, périodiques, statistiques, photographies, projections fixes ou animées, etc.

La **IIIe Conférence du Film d'enseignement** aura lieu à Vienne du 26 au 31 mai. Les invitations sont lancées au nom du Département de l'Instruction

publique de Bâle-Ville par M. G. Im Hof dont on connaît l'activité dans ce domaine. Le programme est extrêmement riche. Neuf commissions sont prévues, dont les titres suffisent à faire voir l'ampleur qu'ont prise les problèmes du cinéma scolaire : 1. Pédagogie et psychologie du film éducatif. 2. Le film dans la science. 3. Le film de format réduit. 4. La technique du film. 5. L'examen des films. 6. La préparation du corps enseignant. 5. Le film dans l'éducation des adultes. 8. La projection lumineuse. 9. Questions actuelles (film parlant, etc.). S'adresser : Parkring 12, Vienne I.

Une **Conférence internationale des Colonies de vacances** et Oeuvres de plein air, siégera à Genève du 26 au 29 août prochains. Le programme prévoit une visite à Lausanne et à Leysin. A l'ordre du jour, des questions administratives relevons celle-ci : formation et recrutement du personnel de surveillance des Colonies de vacances.

La cotisation donnant droit au rapport officiel est de 10 fr. Secrétaire général : M. Charles H. Weber, 11 rue Calvin. Président du Comité d'organisation : M. Charles Mégard, président de la Fédération des Colonies de vacances du Canton de Genève.

La **VIIe Conférence internationale de Psychotechnique** aura lieu à Moscou, du 6 au 11 septembre 1931. A l'ordre du jour divers problèmes théoriques : relation entre la vitesse et la précision du travail, etc.

PARTIE PRATIQUE

LE PROGRAMME OFFICIEL VAUDOIS DE LEÇONS DE CHOSES ET DE FRANÇAIS DE PREMIÈRE ANNÉE DU DEGRÉ SUPÉRIEUR PARCOURU SELON LE PROCÉDÉ DES CENTRES D'INTÉRÊT *(suite)*

3me *semaine : du 29 avril au 4 mai.*

Lundi 29.	
Leçon de choses	L'œuf de l'oiseau ; les œufs considérés comme aliments. Voir ma préparation.
Vocabulaire	de la leç. de choses précédente ; voir ma préparation.
Ex. de gramm.	s / le présent : « Les pies-grièches ». L. p. 66 ; mettre au présent les v. à l'infinitif.
Dictée	s /le présent. L. F. p. 22 : « L'oiseau et le laboureur ».
Lecture	D. B. p. 278 : « Un chantre du printemps ».
Mardi 30.	V. F. e. 24e G. p. 190. No 240 t.
Vocabulaire	ex. sur les express. habituelles.
Grammaire	L'impératif ; terminaisons ; voir ma préparation.
Dictée	s /l'impératif ; voir ma préparation : « Protège les oiseaux ».
Lecture	D. B. p. 278 : « Un chant du printemps ».

Mercredi 1er mai.	V. F. 24e Gr. p. 191. N° 243 t.
Vocabulaire	Ex. sur les express. habituelles.
Ex. de gramm.	s /l'impératif ; voir ma préparation.
Dictée	s /l'impératif ; voir ma préparation. « Discours à mon canari ».
Rédaction	P. ex. de reproduction : « La poule d'eau ».
Dessin	Un oiseau empaillé.
Jeudi 2.	V. F. 24e Gr. p. 192, N° 245 t.
Vocabulaire	Mots composés.
Grammaire	Le présent du subjonctif ; terminaisons ; voir ma préparation.
Dictée	s /le présent du subjonctif. D. B. p. 274 : « Pour les oiseaux », dernier §.
Dessin	Un œuf en coupe.
Vendredi 3.	B. P. p. 244. « Les qualités de la voix », 1re partie.
Vocabulaire	
Grammaire	Le présent du subjonctif : chercher les phr. au subj. : D. B. p. 274 ; « Pour les oiseaux ».
Dictée	De contrôle. V. F. m. 24e Gr. p. 179. « Les petits dénicheurs ».
Rédaction (2 h.)	P. « De ma fenêtre, j'observe un moineau ». Voir ma préparation.
Samedi 4.	B. P. p. 244. « Les qualités de la voix ». 2e partie.
Vocabulaire	
Grammaire	L'imparfait de l'indicatif ; voir ma préparation.
Dictée	s /l'imparfait. D. B. p. 244 : « Une matinée de printemps ». (V. Hugo.)
Récitation	D. B. p. 278 : « Un chantre du printemps ». Fragment.

4me *semaine : du 6 au 11 mai.*

Lundi 6. Leçon de choses	Les nids des oiseaux ; voir ma préparation.
Vocabulaire	Les verbes usuels, parmi ceux appris ; leur orthographie ; leur conjugaison.
Ex. de gramm.	s /l'Imparfait. D. B. p. 343 : « Une matinée de printemps » à mettre à l'imparfait.
Dictée	s /l'imparfait. D. B. p. 244 : « Une matinée de printemps ». (2e moitié.)
Lecture	D. B. p. 275. « Un nid de pinsons ».
Mardi 7.	Les verbes usuels (suite) ; voir ma préparation.
Vocabulaire	
Grammaire	Le passé simple ; voir ma préparation.

Dictée	s / le passé simple ; voir ma préparation.
Rédaction	Exercice de transposition (Poriniot) : « Le héron ». (La Fontaine.)
Mercredi 8.	Les verbes usuels (suite) ; voir ma préparation.
Vocabulaire	
Ex. de gramm.	s / le passé simple ; mettre texte au passé simple ; voir ma préparation.
Dictée	s /passé simple :« Promenade ». Voir ma prép.
Ex. de style	St. remplacer, mettre par le verbe juste ; rempl. le v. passif par le v. actif.
Dessin	Un oiseau empaillé.
Jeudi 9.	Verbes usuels (suite).
Vocabulaire	
Grammaire	Le futur ; voir ma préparation.
Dictée	s /le futur : « Projets ». Voir ma préparation (texte parlant d'oiseaux).
Rédaction	Ex. de reproduction : « Les alouettes ». (Theuriet.)
Vendredi 10.	Verbes usuels (suite).
Vocabulaire	
Ex. de gramm.	s /le futur. D. B. p. 244. « Matinée de printemps » à mettre au futur.
Dictée	s /le futur : « Chants d'oiseaux ». Voir ma préparation.
Rédaction (2 h.)	Terminer la préparation de l'ex. de transposition : « Le héron ». Exécution de cette rédaction.
Samedi 11.	Verbes usuels (suite et fin).
Vocabulaire	
Grammaire	Le futur : 1re et 3e pers. du pluriel : ons-ont ; voir ma préparation.
Dictée	s /la leçon de gramm. précédente : « Projet de course ». Voir ma préparation.
Poésie	« Le corbeau et le renard ». (La Fontaine.)

5me semaine : du 13 au 18 mai. Répétitions.

Lundi 13.	Répétition : Les oiseaux utiles ; les œufs ; le nid des oiseaux.
Leçons de choses	
Vocabulaire	Répétition des mots de la leçon de choses précédnte.
Ex. de gramm.	s /1re et 3e pers. du plur. du futur. D. B. p. 275. « Un nid de pinsons ». Fragments à mettre au futur.

Dictée	s/1re et 3e pers. du plur. du futur. « Le matin ». Voir ma préparation.
Lecture	D. B. p. 282 : « La 1re leçon de vol ».
Mardi 14.	
Vocabulaire	Répéter les mots du chap. B. P. : « Les chants d'oiseaux ».
Grammaire	Le conditionnel ; voir ma préparation.
Dictée	s/le conditionnel. « Si j'étais chasseur ». Voir ma préparation.
Lecture	fouillée P. D. B. p. 285 : « La mouche ». (Eug. Mouton.)
Mercredi 15.	
Vocabulaire	Répéter les mots du chap. B. P. : « Les qualités de la voix ».
Grammaire	Tableau des terminaisons des 6 principaux temps simples ; voir ma préparations.
Dictée	s/le tableau précédent : phrases détachées. Voir ma préparation.
Dessin	Un oiseau empaillé.
Jeudi 16.	
Vocabulaire	Répéter la moitié des verbes usuels appris.
Grammaire	Répéter la moitié de la grammaire apprise.
Dictée	de récapitulation du Vocabulaire et de la Grammaire appris : « Phrases détachées ». Voir ma préparation.
Vendredi 17.	
Vocabulaire	Répéter la 2e moitié des verbes usuels appris.
Ex. de gramm.	Récapitulation de la grammaire apprise. Phr. détachées ; voir ma préparation.
Dictée	de récapitulation du V. et de la G. appris : « Phrases détachées ». Voir ma préparation.
Lecture	D. B. p. 277 : « L'alouette ». (Michelet.)
Rédaction (2 h.)	« Une araignée » ou « Une fourmi ». Ex. d'imitation, d'après « La mouche » de Eug. Mouton.
Samedi 18 mai.	
Vocabulaire	Sondages dans le vocabulaire appris pendant 5 semaines.
Grammaire	Répéter la 2e moitié de la grammaire apprise.
Dictée	de récapitulation : « Phrases détachées ». Voir ma préparation.
Poésie	D. B. p. 467 : « La chanson de l'alouette ».

II. Période du 20 mai au 29 juin 1929 (6 semaines)
(printemps — été).

Leçons de choses. — Les animaux utiles (suite) : Les animaux domestiques de chez nous et d'autres pays. La vache ; le lait considéré comme aliment ; les fromages. Les animaux de boucherie ; la viande ; sa valeur alimentaire.

Le mouton ; la laine ; le coton (par extension) ; les vêtements. Le cuir ; ses usages. Le miel.

Excursions. — Visite de la tannerie de La Sarraz et de la fabrique de drap d'Eclépens le 5 juillet. Visites au sellier et au cordonnier ; aux abattoirs ; au chalet, au cours de l'été.

Vocabulaire. — Fournier. Gr. 23, Les mammifères. Gr. 23, Les vêtements. — H. Sensine. Ch. X, XI, XII. L'apiculture. XIV, XV. Industries textiles ; les tissus. XVI. XVII, Les peaux ; le cuir. — Bocquet-Perrotin : Les cris des animaux, p. 218. Les cris d'animaux, p. 238.— A. Pinloche. Ch. IV. Le vêtement.

Les exercices de vocabulaire se rapportent au sujet des leçons de choses à l'étude.

Grammaire. — L'objet ; l'attribut ; les verbes auxiliaires ; le participe passé et l'infinitif ; terminaisons. Les temps composés. Le compléments d'objet et de circonstance ; les prépositions ; les adverbes. Remarques sur la 2e, la 3e et la 1re personne du singulier et du pluriel. Tableau des terminaisons du verbe. Conjugaison des verbes usuels (suite).

Les phrases ou textes intuitifs de la leçon de grammaire, ainsi que les *exercices d'application* se rapporteront, autant que possible, au sujet des leçons de choses à l'étude.

Dictée. — Le texte des dictées d'application du vocabulaire et de la grammaire appris se rapportera, autant que possible, au sujet des leçons de choses à l'étude. Utiliser les divers manuels de dictée connus, ou, si les textes convenables sont introuvables, le maître les compose lui-même ; les conserver, pour que ce travail soit fait une fois pour toutes.

Exercices de style. — Le manuel de stylistique de Legrand donne un tel nombre d'exemples qu'il n'est pas difficile d'en trouver qui se rapportent au sujet des leçons de choses à l'étude et corrigeant la même faute.

Lecture. a) *Lecture courante.* — Dupraz et Bonjour : Scènes des Pyrénées. La chèvre. Le bœuf. — Jaccard et Spreng (Géogr. économique de la Suisse) : Industrie textile. — Jaccard (Cours de géogr. économique générale) : Les textiles. — Fournier : 5 lectures du Gr. 23. Les mammifères. 5 lectures du Gr. 32. Les vêtements.

b) *Lecture fouillée.* — Dupraz et Bonjour : Fragments de Scènes des Pyrénées : Les chiens, les chèvres ; le vieux chevrier ; les cochons. (H. Taine) : Fragment de La chèvre (Buffon). — Rentrée des troupeaux en Provence (Daudet). — Caprices, ou la chèvre (Barbarin). — Les chèvres de Praz-de-Fort (E. Rambert). — Les dentellières (G. Geoffroy).

Récitation. — Tous les textes des lectures fouillées, par cœur. Poésies : Le loup et le chien. La laitière et le pot au lait (La Fontaine). Le chanvre (A. Theuriet).

Rédaction. Exercices de reproduction. — Marron (portrait de cheval ; G. Barbarin). — Mon lapin. La poule (auteur inconnu). — Butin de chasse (A. Daudet). *Sujets traités* : Le cop chante. Comment le fromager fait le fromage. Le cordonnier travaille. Chez le sellier. Maman coud. Mon frère met ses souliers. Méthode employée : Poriniot.

(A suivre) Juste PITHON, instituteur.

EXPOSITION DE MOBILIER SCOLAIRE MODERNE

Une exposition de mobilier scolaire moderne est installée, du 24 au 30 avril, dans les locaux de l'Institut Rousseau, 44, rue des Maraîchers, Genève.

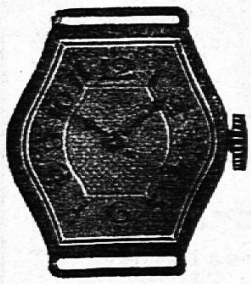
Elle est ouverte de 14 à 18 h.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.

KOCHER
7, Rue du Pont
LAUSANNE

SES VÊTEMENTS
SES PARDESSUS
SA CHEMISERIE
(CONFECTION, MESURE
AU COMPTANT 5% ESC.)

SATISFERONT A TOUTES VOS EXIGENCES



Horlogerie de Précision

Bijouterie fine Montres en tous genres et Longines, etc. **Orfèvrerie**
Réparations soignées. Prix modérés. **argent et argenté.**
Belle exposition de régulateurs.
Alliances en tous genres, gravure gratuite.

E. MEYLAN-REGAMEY

11, RUE NEUVE, 11 LAUSANNE TÉLÉPHONE 23.809
10 % d'escompte aux membres du Corps enseignant.
o o Tous les prix marqués en chiffres connus. o o

LAVEY-les-Bains

Etablissement thermal cantonal

15 mai - 30 septembre

(145 lits) Eaux sulfureuses. Eaux mères salées, bains de sable. Hydrothérapie. Inhalations. Massages. Médecin: Dr Petitpierre. - Installations modernes. — Cuisine soignée, prix modérés.

MAINTIENNENT LEUR RÉPUTATION DE BIEN-FACTURE ET D'ÉLÉGANCE

ILS SONT GARANTIS ET DE PRIX AVANTAGEUX

Meubles Perrenoud
CERNIER

LA CHAUX-DE-FONDS
NEUCHATEL . . .
FLEURIER . . . .
BIENNE . . . . .
BERNE . . . . .
LAUSANNE . . .
GENÈVE . . . .

Pensionnat pour Jeunes Filles — Fondé en 1907 —
INSTITUT CASTELLO BIANCO LUGANO-CASTAGNOLA
Autorisé par l'Etat. Français, Italien, Anglais. Allemand. Branches commerciales. Cours de ménage. Chant italien

COURSES d'ÉCOLES et de SOCIÉTÉS

JORAT

Les **TRAMWAYS LAUSANNOIS** accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **Montherond** et du **Jorat** (lignes 20, 21, 22 et 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. Téléphone 29.808.

Chemin de fer d'Yverdon à Ste-Croix

" La Corniche du Jura "

La vue la plus étendue sur le Plateau et les Alpes. Trajet pittoresque.
But des courses : Le Chasseron (restaurant), Le Cochet, Mont-de-Baulmes (restaurant), Aiguilles-de-Baulmes (restaurant), Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz), Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de la Poëta-Raisse. Taxes très réduites pour Sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre des participants. Demandez le panorama, la brochure " Ste-Croix excursions " et tous renseignements à la **Direction à Yverdon.** 15151

Chemin de fer Nyon-St-Cergue-Morez

Vue magnifique sur le lac Léman et les Alpes. Intéressantes courses à travers forêts et pâturages. Signal du Planey et la " Violette " (au-dessus d'Arzier). Fruitière de Nyon. La Dôle, Noirmont. — Demandez tarifs à la Direction.

Chemins de fer électriques Bex - Gryon - Villars - Bretaye

Buts de courses : Pont-de-Nant, Anzeindaz, le Chamossaire, Lac des Chavonnes, Parc à bouquetins et à marmottes à Bretaye. Prix spéciaux pour sociétés et écoles. 15152

LA GRUYÈRE

But de courses pour sociétés et écoles

Billet collectif direct au départ de toutes les stations C. F. F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Pour renseignements, prière de s'adresser à la direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère, à BULLE. 15158 Téléphone 85.

VALLÉE DU TRIENT

CENTRE DE TRÈS BELLES EXCURSIONS AVEC VUE SPLENDIDE SUR LA CHAINE DU MONT-BLANC

Lac de Barberine (1800 m.) CHAMONIX et ses glaciers. PATURAGES de Fenestrale, de Van, de Salanfe et de la Creusaz. — COLS de Balme (2200 m.), de la Forclaz, de Barberine, d'Emaney et de Susenfe. — Le parcours du chemin de fer Martigny-Châtelard dans les gorges du Trient constitue à lui seul un des attraits de la vallée et mérite l'excursion. — Tarifs très réduits pour sociétés et écoles, ainsi que pour personnes en séjour dans les stations de villégiature de la vallée : Salvan, Marécottes, Finhaut, Châtelard. 15155

Renseignements, horaires et brochures en s'adressant à la

Compagnie Martigny-Châtelard, 10 VI, Rue Diday, Genève

HOTEL DENT-DU-MIDI

Salanfe s. Salvan (Valais) Alt. 1914 m.

Pour écoles : soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève. Salles chauffées. Dortoirs s par s, très propres et bien aérés.
Téléphone Salanfe 91 2. 15156 **Frapoli,** propr., membre du C. A. S.

Imprimeries Réunies S. A., Lausanne. — Libraire Payot & Cie. éditeurs responsables.

LAUSANNE, 9 mai 1931 LXVIIme ANNÉE — N° 10

L'ÉDUCATEUR

ORGANE

DE LA

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE DE LA SUISSE ROMANDE

ET DE L'INSTITUT J. J. ROUSSEAU

PARAIT TOUS LES 15 JOURS, LE SAMEDI

RÉDACTEURS :

PIERRE BOVET — Florissant, 47, Genève

ALBERT ROCHAT — Cully

COMITÉ DE RÉDACTION :

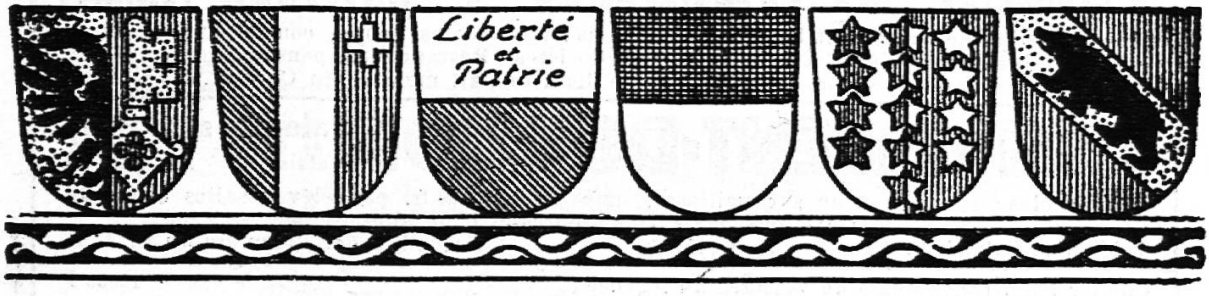
J. TISSOT, Lausanne — H.-L. GÉDET, Neuchâtel

J. MERTENAT, Delémont — R. DOTTRENS, Genève

LIBRAIRIE PAYOT & Cie

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL

VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE



ABONNEMENTS : Suisse, fr. 8. Etranger, fr. 10. Avec *Bulletin Corporatif*, Suisse, fr. 10. Etranger, fr. 15.
Gérance de l'*Educateur* : LIBRAIRIE PAYOT et Cie. Compte de chèques postaux II. 125. Joindre 30 cent. à toute demande de changement d'adresse. Pour les annonces, s'adresser à PUBLICITAS S. A, Lausanne, et à ses succursales.
SUPPLÉMENT TRIMESTRIEL : BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

JORAT

Les **TRAMWAYS LAUSANNOIS** accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **Montherond** et du **Jorat** (lignes 20, 21, 22 et 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. Téléphone 29.808.

Chemin de fer d'Yverdon à Ste-Croix

" La Corniche du Jura "

La vue la plus étendue sur le Plateau et les Alpes. Trajet pittoresque.
But de courses : Le Chasseron (restaurant), Le Cochet, Mont-de-Baulmes (restaurant), Aiguilles-de-Baulmes (restaurant), Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz), Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de la Poëta-Raisse. Taxes très réduites pour Sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre des participants. Demandez le panorama, la brochure " Ste-Croix excursions " et tous renseignements à la **Direction à Yverdon.** 15151

Chemins de fer électriques Bex - Gryon - Villars - Bretaye

Buts de courses : Pont-de-Nant, Anzeindaz, le Chamossaire, Lac des Chavonnes, Parc à bouquetins et à marmottes à Bretaye. Prix spéciaux pour sociétés et écoles. 15152

ROCHERS DE **NAYE** ALTITUDE 2045M.

Superbe but de courses

Hôtel ouvert le 15 mai 15162

Prix spéciaux pour écoles et sociétés. Demandez prix à la Direction du Chemin de Fer Glion-Montreux.

HOTEL BEAU-SÉJOUR FINHAUT VALAIS

à 4 minutes de la Gare — Arrangement, prix réduit pour écoles, pensionnats, sociétés. — Cuisine soignée et à volonté.
Téléphone No 1. Gay-des Combes frères, propriétaires.

CABANE RESTAURANT BARBERINE s. CHATELARD (Valais)

Lac de Barberine ; ravissant but pour excursions : pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait 2 fr. par élève. Arrangement pour sociétés. Restauration, pension, prix modérés. Funiculaire, bateaux. Tél. 4. Se recommande Jean Lonfat, membre du C. A. S., Marécottes.

HOTEL DENT-DU-MIDI Salanfe s. Salvan (Valais) Alt. 1914 m.

Pour écoles : soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève. Salles chauffées. Dortoirs séparés, très propres et bien aérés.
Téléphone Salanfe 91.2. 15156 **Frapoli,** propr., membre du C. A S.

Confier les arrangements de voyages à l'Agence 15353 P

THOS. COOK & SON

9, Grand Chêne-Lausanne, c'est en assurer le succès.
Renseignements et devis gratis surdemande.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

LES AUTOBUS LAUSANNOIS S. A.

Tél. 29310 — — (Ne pas confondre avec autobus des Tramways Lausannois).
ont les meilleurs autocars pour courses d'écoles et de sociétés. Cars de 12, 15, 26 et 36 places
Nous pouvons transporter avec nos autocars jusqu'à 180 personnes adultes. 15352 P

NEUCHATEL. CHAUMONT ROUTE D'AUTOMOBILE

VISITEZ LE PETIT HOTEL DE CHAUMONT

Vue superbe sur les lacs et les Alpes. — Jardin ombragé. — Grande salle. — Véranda.
Cuisine et cave 1er choix. — Prix de pension 8 fr. par jour.
16355 Se recommande **F. Hiltbrunner**, chef cuisinier.

Chemin de fer Nyon-St-Cergue-Morez

Vue magnifique sur le lac Léman et les Alpes. Intéressantes courses à travers forêts et pâturages. Signal du Planey et la " Violette " (au-dessus d'Arzier).
Fruitière de Nyon. La Dôle, Noirmont. — Demandez tarifs à la Direction.

LES PLEIADES

sur VEVEY : 1364 m.
Magnifique excursion à 1 h. de Vevey par chemin de fer électrique.

Nombreuses promenades o o o o o o o o o o Sous-bois et flore superbes
Renseignements sur taxes réduites pour sociétés et écoles auprès de toutes les gares et à la Direction C. E. V. à Vevey (Tél. 22) 12512

LA GRUYÈRE

But de courses pour sociétés et écoles

Billet collectif direct au départ de toutes les stations C. F. F. **Grandes facilités pour trains spéciaux.** Pour renseignements, prière de s'adresser à la direction des Chemins de fer électriques de la Gruyère, à BULLE. 15158 Téléphone 85.

LAC RETAUD

s. DIABLERETS (alt. 1705) Téléph. 43

à 25 min. du COL DU PILLON, sur le chemin de la PALETTE D'ISENAU
Vin d'Aigle; liqueurs 1er choix; rafraîchissements; thé; café; chocolat.
Restauration sur commande. — — Cartes postales, articles souvenirs.
Course idéale pour écoles. Rendez-vous pour tous promeneurs. Ouverture au début de juin. Avant s'adr. au propr. F. MAISON, «La Chapelle», Aigle.

SAAS-GRUND

1562 m.

Hotel Monte Moro
15361 Propriétaire Famille Schrœter.

LE PASSAGE DE LA GEMMI

2349 m.

Bon chemin muletier, 6 heures à pied de **LOÈCHE-les-BAINS** à **KANDERSTEG.**
(Visite des sources thermales les plus chaudes de la Suisse)
Excursion facile au **TORRENTHORN** (3003 m., le **RIGHI du Valais**, au panorama merveilleux)
Conditions de transport et d'hôtels très favorables.
Tous renseignements donnés par **Chemin de fer électrique, Loèche-Souste.** P15634

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Vallée du Lac de Joux

(ALT. 1010 m.)

SUPERBE BUT D'EXCURSIONS

Cols du Mollendruz et du Marchairuz

Rive occidentale: CHEMIN DE FER PONT-BRASSUS. — Rive orientale: SERVICE D'AUTO-TRANSPORT. — Hôtels et restaurants renommés dans toutes les localités. Pour tous renseignements s'adresser au Comité pour le Développement de la Vallée du Lac de Joux, au Sentier. 15581

MONTE GENEROSO **LAC DE LUGANO 1704 m.** **HOTEL SUISSE**

49 lits, eau courante chaude et froide, bains. Excellente cuisine au beurre. Installation frigorifique. Prix de pension Fr. 10.— par jour, chauffage compris. Ecoles réductions spéciales: souper, chambre et déjeuner Fr. 6.— (commission scolaire et corps enseignant y compris). Adultes ne faisant pas partie de la commission scolaire et du corps enseign. Fr. 10.—. **E. Clericetti**, prop.

COURSES SCOLAIRES

BARAQUE MILITAIRE DE BRETAYE

Coucher: Instituteurs et élèves Fr. **0.50**; Personnes accompagnant Fr. **1.—**.

Eau et lumière électrique. 15438 S'adr. à **C. ROBATEL, Restaurant de la Gare, BRETAYE**

LES ORMONTS

BUTS DE COURSES POUR ÉCOLES: Palette d'Isenau, Pic Chaussy, lac Retaud, lac Liozon, Pierre du Moëllé, lac des Chavonnes, etc. Pour renseignements, s'adresser à la **Direction du chemin de fer électrique Aigle-Sépey-Diablerets, à Aigle.** 15160 **Tél. 152.**

FLÜELEN **(Ligne du St-Gothard. — Lac des Quatre-Cantons)**

HOTEL CROIX BLANCHE ET POSTE

50 lits. — Maison d'ancienne renommée, vis-à-vis du débarcadère et de la gare. — Grandes terrasses couvertes. Tea-Room. Café-Restaurant. Prix modérés. — **Geschwister Müller**, propr.

AUTOCARS DU VAL-DE-RUZ

CERNIER TEL. 55

VALLÉE DU TRIENT CENTRE DE TRÈS BELLES EXCURSIONS AVEC VUE SPLENDIDE SUR LA CHAINE DU MONT-BLANC

Lac de Barberine (1800 m.) CHAMONIX et ses glaciers. PATURAGES de Fenestrale, de Van, de Salanfe et de la Creusaz. — COLS de Balme (2200 m.), de la Forclaz, de Barberine, d'Emaney et de Susenfe. — Le parcours du chemin de fer Martigny-Châtelard dans les gorges du Trient constitue à lui seul un

des attraits de la vallée et mérite l'excursion. — Tarifs très réduits pour sociétés et écoles, ainsi que pour personnes en séjour dans les stations de villégiature de la vallée: Salvan, Marécottes, Finhaut, Châtelard. 15155

Renseignements, horaires et brochures en s'adressant à la

Compagnie Martigny-Châtelard, 10 VI, Rue Diday, Genève